

[104r., 211.tif] parla des gens de la pauvre defunte et du tribunal, qui mettoit des empêchemens a les contenter. Diné chez le Pce Schwarzenberg en famille, il offre a ma bellesoeur sa maison en ville, il me parla de l'avanture de M. Rieger. Dela a Radaun. Me de Buquoy n'y etant pas, je fus avec son hôte au haut de la montagne audessus du chateau de Me de Fuchs. Apres du tems Me de B.[uquoy] revint du jardin de Schoenbrunn, ou elle avoit trouvé tout Vienne, elle mangea des fraises, elle ecrivit par un messenger, qui lui avoit porté un livre. Nous promenames a Petersdorf a pié, et vimes un instant la Kirchweih. Nous parlames beaucoup de ma pauvre nièce, elle a frappé le Pce de Paar le Dimanche au soir, on dit qu'elle a regardé fixement sa femme de chambre apres lui avoir parlé de son discours avec moi, disant que quand cellela voudroit se marier, qu'elle se mettroit a genoux devant son oncle pour obtenir quelquechose en faveur de son pretendu. Ce regard fixe frappa sa femme de chambre. Me de B.[uquoy] dit que les malheurs continuels de ma pauvre bellesoeur prouvoit que le ciel ne prenoit aucune part particulière au sort